

## Société | La Réole : le patrimoine au service de la ville de demain



A quelques kilomètres de la limite entre la Gironde et le Lot-et-Garonne se dresse la cité médiévale de La Réole. Située entre la Garonne et son affluent, le Dropt, la commune renferme un patrimoine historique hors du commun. Ce dernier lui a d'ailleurs valu l'obtention du label « Ville d'Art et d'Histoire » en 2015, faisant de La Réole et ses près de 4400 habitants la plus petite commune lauréate. La ville, à une demi-heure en train de Bordeaux, organise depuis 2016 l'évènement « 33 minutes pour changer de vie », pour mettre en valeur son patrimoine et attirer des investisseurs et acheteurs.

La Réole utilise son patrimoine culturel et historique pour se rendre attractive. En effet, le village médiéval, situé au bord de la Garonne, intéresse de plus en plus de monde souhaitant s'installer hors de la Métropole. A l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, la plus petite commune labellisée « Ville d'Art et d'Histoire » de France organise une visite singulière de son patrimoine. L'évènement « 33 minutes pour changer de vie » est, depuis 2016, la vitrine de l'habitat réolais. Cette 'grande journée' du 21 septembre est l'occasion de découvrir le projet d'urbanisme de la commune à travers plusieurs tables rondes sur le thème « Investir et vivre à La Réole », ou aller à la rencontre de professionnels de l'immobilier, de notaires, de banques ou encore d'institutionnels partenaires de l'évènement, pour les investisseurs ou acheteurs potentiels.

### Une ville qui voit grand sans se dire grande

Dans le détail du projet de ville, la redynamisation du cœur de ville est le principal objectif. « Notre faiblesse, c'est que nous n'avons pas de cœur de ville, précise Bruno Marty, Maire de La Réole. C'est pour cela que j'ai demandé des travaux, pour créer trois : un espace culturel au Prieuré Saint Pierre, l'espace administratif dans l'ancien Hôtel de Ville et l'espace éducatif dans l'ancienne prison ». La Ville va lancer, d'après une initiative citoyenne, un chantier d'habitat participatif le premier octobre. Mettre l'humain au cœur de ses préoccupations, la Mairie a sauté sur l'occasion. « Vous savez, j'avais le choix entre ce projet d'habitat participatif pour réhabiliter un espace du centre-bourg et un projet d'urbanisme impliquant la construction de 11 habitations, je n'ai pas hésité longtemps ». La Réole a également accueilli récemment 12 jeunes migrants « du suicide, me disaient certains », souligne Bruno Marty, fier de l'humanité qui transpire de ses administrés.

Sa population n'est pas le seul atout de La Réole. L'offre culturelle est pour beaucoup dans l'attractivité grandissante de la commune. En effet, en 2014, la Mairie prend le pari de miser sur la culture, malgré les baisses de dotations de l'État. « Le budget culture a presque doublé depuis 2014, affirme le Maire, et nous avons également fait le choix d'allouer une enveloppe plus grande aux Activités Périscolaires [de l'ordre de 40 000€]. Je préfère avoir des pôles culturels que des boulevards. La commune organise également toutes sortes de festivals, dont un festival d'électro sur les bords de Garonne : Millésime. « Nous menons des actions qui amènent des familles tournées vers la culture et le développement durable », ajoute Bruno Marty. Ces actions ont l'air de leur réussir, puisque la commune qui comptait 4265 habitants en 2016 (INSEE) approche aujourd'hui les 4500.

## « La ville est presque un quartier de Bordeaux »

L'attractivité de La Réole pour les bordelais est due notamment au train. En effet, le chemin de fer permet de se rendre à Bordeaux en une demi-heure. « Le train permet de se rendre à la métropole aussi rapidement si ce n'est plus que des bordelais prenant la voiture pour aller au travail à Mérignac », déclare Bruno Marty. Ce dernier est d'ailleurs conscient que « sans la gare tout serait plus compliqué ». « Nous sommes presque un quartier de Bordeaux », s'amuse le Maire de La Réole. Cette proximité pourrait être, selon lui, bénéfique dans le développement aussi bien pour sa commune que pour Bordeaux : « J'ai vu un candidat à la Mairie de Bordeaux dire qu'il fallait construire une ville sur la ville, pour continuer à s'agrandir. Je ne suis pas d'accord avec ça. Bordeaux a besoin de respiration. Il faut s'appuyer sur les villes d'équilibre, comme nous, qui sont proches, et qui permettent de désengorger la métropole ». Bruno Marty est également défavorable à l'arrivée d'un métro bordelais « trop loin dans le temps et trop cher », alors que des outils comme le train et le tram sont à portée de main.

Yoan Denéch

*Crédit Photo :*

*Publié sur [aqui.fr](http://aqui.fr) le 22/09/20*

*[Url de cet arti](#)*